

ISSN 2071 - 1964

**Revue interafricaine de littérature,
linguistique et philosophie**

Particip'Action

**Revue semestrielle. Volume 13, N°1 – Janvier 2021
Lomé – Togo**

ADMINISTRATION DE LA REVUE PARTICIP'ACTION

Directeur de publication	: Pr Komla Messan NUBUKPO
Coordinateurs de rédaction	: Pr Martin Dossou GBENOUGA : Pr Kodjo AFAGLA
Secrétariat	: Dr Ebony Kpalambo AGBOH : Dr Komi BAFANA : Dr Kokouvi M. d'ALMEIDA : Dr Isidore K. E. GUELLY

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE RELECTURE

Président: Serge GLITHO, Professeur titulaire (Togo)

Membres:

Pr Augustin AÏNAMON (Bénin), Pr Kofi ANYIDOHO (Ghana), Pr Zadi GREKOU (Côte d'Ivoire), Pr Akanni Mamoud IGUE, (Bénin), Pr Mamadou KANDJI (Sénégal), Pr Taofiki KOUMAKPAÏ (Bénin), Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN (Bénin), Pr Bernard NGANGA (Congo Brazzaville), Pr Norbert NIKIEMA (Burkina Faso), Pr Adjaï Paulin OLOUKPONA-YINNON (Togo), Pr Issa TAKASSI (Togo), Pr Simon Agbéko AMEGBLEAME (Togo), Pr Marie-Laurence NGORAN-POAME (Côte d'Ivoire), Pr Kazaro TASSOU (Togo), Pr Ambroise C. MEDEGAN (Bénin), Pr Médard BADA (Bénin), Pr René Daniel AKENDENGUE (Gabon), Pr Konan AMANI (Côte d'Ivoire), Pr Léonard KOUSSOUHON (Bénin), Pr Sophie TANHOSSOU-AKIBODE (Togo).

Relecture/Révision

- Pr Serge GLITHO
- Pr Ataféi PEWISSI
- Pr Komla Messan NUBUKPO

Contact : Revue *Particip'Action*, Faculté des Lettres, Langues et Arts de l'Université de Lomé – Togo.

01BP 4317 Lomé – Togo

Tél. : 00228 90 25 70 00/99 47 14 14

E-mail : participaction1@gmail.com

© Janvier 2021

ISSN 2071 – 1964

Tous droits réservés

LIGNE EDITORIALE

Particip'Action est une revue scientifique. Les textes que nous acceptons en français, anglais, allemand ou en espagnol sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 15 à 16 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Times New Roman.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé** en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes (60 mots)
- Les **Mots-clés** ;
- Un résumé en anglais (**Abstract**) qui ne doit pas dépasser 8 (huit) lignes ; Ce résumé doit être traduit en français.
- **Key words** ;
- **Introduction** ; elle doit mettre en exergue la problématique du travail
- **Développement** ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :

1. Pour le **Titre** de la première section
- 1.1. Pour le **Titre** de la première sous-section
2. Pour le **Titre** de la deuxième section
- 2.1. Pour le **Titre** de la première sous-section de la deuxième section
- 2.2. etc.

- **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche menée.

- **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

Bibliographie.

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : NOM, Prénom (ou initiaux), (Année de publication). *Titre du livre (en italique)*. Lieu d'édition, Maison d'édition.

Pour un article : NOM, Prénoms (ou initiaux), (Année de publication). "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, *Titre de la revue (en italique)*,

Volume, Numéro, Lieu et année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

La présentation des notes

La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.

Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

Les titres d'articles sont entre griffes “ ”. Il faut éviter de les mettre en italique.

Les titres d'ouvrages et de revues sont en italique. Ils ne sont pas soulignés.

La revue *Particip'Action* s'interdit le soulignement.

Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante : Prénoms (on peut les abrégé par leurs initiaux) et nom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*, (s'il s'agit d'un livre) ou “Titre de l'article”, *Nom de la revue*, (vol. et n°), Lieu d'édition, Année, n° de pages.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 12,5/26) de la mise en page de la revue *Particip'Action*.

Tous les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes : **participaction1@gmail.com**

NB1 : Chaque auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue *Particip'Action* participe aux frais d'édition à raison de 50.000 francs CFA (soit 75 euros ou 100 dollars US) par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part.

NB2 : La quête philosophique centrale de la revue *Particip'Action* reste : **Fluidité identitaire et construction du changement : approches pluri-et/ou transdisciplinaires.**

Les auteurs qui souhaitent se faire publier dans nos colonnes sont priés d'avoir cette philosophie comme fil directeur de leur réflexion.

La Rédaction

SOMMAIRE

LITTÉRATURE

1. Aesthetics of Survival in Michael Phillips's *Angels Watching over me*
Ebony K. AGBOH.....9
2. Sarah Forten's Appeal as a Prophetic Voice in the Future of Black
feminist Criticism
Komla M. AVONO & Komi BEGEDOU.....25
3. The Postcolonial Writer and the Domestication of the English
Language: A Reading of Kwakuvi Azasu's *The Slave Raiders*
Kokouvi Mawulé d'ALMEIDA.....43
4. Shakespeare on integration: towards a Semiotic Study of *Othello* and
the Merchant of Venice
Biava Kodjo KLOUTSE59
5. Migration im Kolonialkontext, am Beispiel von Uwe Timms *Morenga*
Kuessi Marius SOHOUE73
6. „Kulturbegegnung zur Migrationszeit. Diagnose und Perspektive der
Beziehung zwischen Okzident und Orient in Michael Kleebergs *Roman
Der Idiot des 21. Jahrhunderts. Ein Divan*“
Konan Hubert KOUADIO95
7. Zu den transkulturellen Phänomenen in Gerhard Seyfrieds historischem
Roman *Herero*
Boaméman DOUTI119
8. Memoria y metamorfosis de la sociedad española postfranquista en *Al
amparo de la ginebra*, de José Luis Serrano
Maguette DIENG.....137
9. Des récits de vie pour survivre au génocide rwandais
Babou DIENE.....159

LINGUISTIQUE

10. Analyse sémantique de quelques patronymes éwé motivés par la
divinité *Hèvièsò*
Vinyiké Dzodzi SOKPOH.....185
11. Création métaphorique dans deux langues béninoises
Zakiath BONOU-GBO, Laurent ATCHIKPA & Wilson KOBOUE.....205

12. Approche morphosyntaxique du verbe en nglwa parler de mbatto-
bouake
N'Sou Chabelle AGRE225
13. Marquage des tons et problèmes sémantiques dans les langues
africaines: étude du /yɔ/ en hwegbe, parler àjá
Dovi YELOU.....251
14. Etude morphosemantique des expressions idiomatiques en kabiye
Essodina PERE-KEWEZIMA & Essohanam KAROUE.....267

PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES

15. Les chaînes de télévision privées sénégalaises : l'essor d'un service
public de l'audiovisuel en marge de l'état ?
Mor FAYE285
16. L'épistémologie de Gaston Bachelard : vers quel humanisme ?
Gervais KISSEZOUNON329
17. Promotion de l'écotourisme comme source de réduction de la pauvreté
en milieu rural dans la région de la Kara au Togo
**Kouyadéga DJALNA, Anissou BAWA & Albert TINGBE-
AZALOU.....353**

ETUDE MORPHOSEMANTIQUE DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES EN KABIYE

Essodina PERE-KEWEZIMA *
Essohanam KAROUE †

Résumé

Les locutions verbales révèlent la richesse d'une langue. Elles constituent des expressions imagées qui s'utilisent généralement dans le sens métaphorique par les locuteurs ayant une maîtrise de la langue ; elles habillent la langue. On les retrouve dans presque toutes les langues mais leurs constructions et leurs structures peuvent différer d'une langue à une autre tout en exprimant parfois, une même réalité. Le kabiyè, par exemple, une langue gur parlée au Nord du Togo, regorge de ces locutions. L'objectif du présent article est d'étudier leurs richesses implicites et explicites sur le plan morphosémantique.

Mots-clés: locution nominale/verbale; kabiyè; morphosémantique.

Abstract

Verbal expressions reveal language richness. They constitute idioms that are generally used in the metaphorical sense by the language mastering speakers. These expressions are found nearly in all the languages but their constructions and structures can differ from one language to another. Kabiyè for instance, which is a Gur language spoken in the North of Togo, has such expressions. The objective of this article is to study their implicit and explicit richness on the morphosemantic level.

Keywords: nominal/verbal idioms; Kabiyè; morphosemantic.

Introduction

Parler une langue implique la compréhension de certaines expressions qui ne se laissent pas appréhender de façon dénotative. Les expressions idiomatiques sont de ces constructions assez connotatives et difficiles à comprendre par un étranger. Ces expressions qu'on peut retrouver sous divers noms tels que locution,

*Université de Lomé (Togo) ; Email : pereesso2006@yahoo.fr

† Université de Lomé (Togo) ; Email : therese_kar@yahoo.fr

expression idiomatique, expressions imagées ou figurées, expressions phraséologiques, sont des constructions importantes d'une langue.

Ces expressions retiennent plus notre attention car leur étude demeure de nos jours assez limitée. Néanmoins elles sont des socles de nos langues et par conséquent importantes parce qu'elles véhiculent la culture des peuples qui les utilisent. C'est dans ce sens que cette étude est menée sur les expressions idiomatiques en kabiyè, une langue gur parlée au nord du Togo.

1. Problématique de l'étude

Les expressions idiomatiques constituent une forme de richesse d'une langue. Elles exigent une compréhension plus poussée de la langue pour les appréhender sur le plan sémantique. Elles habillent la langue ; on les retrouve dans presque toutes les langues du monde. Cependant, chaque peuple puise les éléments dans sa culture pour les construire ; ce qui les diffère d'une langue à une autre. Le kabiyè, par exemple, regorge de ces expressions dont l'étude devient importante afin de relever leurs richesses en structure profonde et en structure de surface. Ceci reviendrait à comprendre leurs créations syntagmatiques et leurs significations. Un certain nombre de questions se posent à ce sujet à savoir:

- les expressions idiomatiques en kabiyè utilisent-elles des constituants spécifiques ou variés ?
- quelles sont les catégories grammaticales concernées par ces expressions?

- comment les éléments de la structure profonde permettent-ils d'appréhender leur structure de surface à partir de leurs interprétations sémantiques?

2. Objectifs

Cette étude vise à :

- répertorier les expressions idiomatiques en kabyle ;
- classer ces expressions en fonction de leurs constituants;
- analyser ces expressions en y ressortant leurs différentes composantes.

3. Cadres théorique et méthodologique

3.1. Cadres théorique et conceptuel

3.1.1. Cadre Théorique

Les expressions idiomatiques sont des constructions verbales et donc peuvent être étudiées dans le contexte de la Sémantique Interprétative (SI). Il s'agit d'une théorie scientifique de la lecture qui détermine rationnellement et méthodiquement les diverses opérations permettant d'assigner un sens à un mot, une phrase, un passage ou un texte. Développée par Rastier (1987), la SI distingue quatre composantes qui structurent le plan sémantique des textes (le plan du contenu, des signifiés, par opposition à celui de l'expression, des signifiants). C'est le volet des expressions de cette théorie qui nous permet d'analyser les expressions idiomatiques. Par ailleurs, cette étude convoque également la sémantique cognitive qui considère le langage comme *«une partie intégrante de la cognition humaine.»* (Langaker ,1987:12). Ceci dit, les expressions idiomatiques viennent forcément de l'imaginaire psychique de l'être humain.

3.1.2. Cadre conceptuel

Il s'agit ici, d'élucider les concepts ou éléments clés du travail.

- Expression idiomatique

Cette expression vient du grec *idios* qui veut dire « particulier ». En linguistique c'est une expression propre à une langue et impossible à traduire littéralement. Ainsi, la particularité mise en exergue est la traduction littérale. Selon le *Dictionnaire Trésors de la Langue Française* (2004), une expression idiomatique est :

toute lexie complexe saisie comme une seule signification formée par des éléments lexicaux soudés. Est idiomatique à l'intérieur de la chaîne syntagmatique, tout segment de plusieurs éléments lexicaux à signifié unique, par cohésion indestructible de toutes les unités.

Par contre, la particularité de cette dernière définition réside dans le sens qui caractérise ces unités.

3.1.3. Caractéristiques structurelles des expressions idiomatiques

Les expressions idiomatiques ont des particularités qui les démarquent et les rendent différentes des autres formes d'expressions. Il s'agit entre autre de leurs caractéristiques suivantes :

-Un bloc figé

Ces expressions ne sont pas séparables, c'est-à-dire qu'elles ne permettent pas une insertion d'un élément. Par exemple, pour une expression simple comme *tév piyáa* « la pluie se prépare » on peut insérer un mot et dire *tév súśóv piyáa* « une grande pluie se prépare » mais pour une expression idiomatique c'est quasiment impossible d'insérer un élément. Par exemple *nɨgbáú hóm* « tirer l'oreille » c'est à dire « punir » est figé car on ne peut insérer aucun mot. On ne peut

pas dire *niɣbaú vsóv hóm* « Tirer la grande oreille ». L'expression en perdrait son sens.

Par ailleurs, ces expressions ne peuvent pas se comprendre à partir des mots qui les composent. Ce qui fait d'eux, un bloc figé.

-Un double sens

Les expressions idiomatiques ont généralement un double sens. Le sens explicite, celui qu'on peut appeler littéral ou dénotatif et un sens implicite, ou connotatif. Par exemple : *nési q'v tala daá* ; signifie littéralement « mettre les mains entre les cuisses » mais en tant qu'expression idiomatique, elle signifie « être oisif ou paresseux, ne pas aimer travailler ».

-Une opacité sémantique

L'opacité sémantique des expressions idiomatiques réside dans le fait qu'elles ne se laissent pas comprendre facilement. Les comprendre nécessite la maîtrise plus ou moins parfaite de la langue.

Il n'est pas aisé pour un étranger de comprendre facilement ces expressions. Par exemple, *féziŋ líbu* signifierait pour un étranger « avaler sa respiration » donc sans sens pratiquement. Par contre, pour quelqu'un qui maîtrise la langue, c'est indéniable que cela signifie « avoir peur »

3.2. Cadre méthodologique

Les données ayant servi à l'analyse, sont recueillies chez les locuteurs kabɣe, lors des discussions, des émissions télévisées et radiophoniques et dans les textes écrits en kabɣe. La grande majorité des informateurs ayant la maîtrise de la langue, est composée d'adultes et de vieux.

4. Résultats de la recherche

Les expressions idiomatiques s'appuient généralement sur les verbaux et les nominaux.

4.1. Les verbaux dans les expressions idiomatiques

Dans la langue kabyle, la majorité des expressions idiomatiques sont des énoncés verbaux (locutions verbales). A l'infinitif, le verbe suit généralement le nom, mais dans la forme conjuguée, la structure s'inverse, c'est à dire, le verbe est antéposé au nom. Cependant, tous les verbes ne sont pas présents dans ces formes d'expressions. certains verbes sont plus récurrents que d'autres; il s'agit généralement des verbes d'action.

4.1.1. Le verbe **ɖúv** ‘mettre

Ce verbe est si récurrent dans ces expressions à cause de sa présence continue dans le langage courant. Il est généralement utilisé dans plusieurs domaines d'activités. Il n'est donc pas étonnant de le retrouver si souvent dans les expressions idiomatiques. Voici quelques expressions illustratives :

(1) **nóv ɖúv**

bouche.mettre

“se mêler de”

(2) **Nɨgbáú ɖúv**

oreille. Mettre

“écouter”

(3) **Hídε ɖúv**

Nom . mettre

“honorer quelqu’un”

(4) Ε- πωά δύ-ί ήιδε

pron. enfant. donner. nom

“son enfant l’a honoré”

Pour ces expressions, la structure est à l’infinitif est **N+V** mais dans la forme conjuguée, elle devient **(pron) +V+ (pron)+N.**

On peut avoir des expressions idiomatiques à quatre constituants avec le verbe **δύν** :

(5) Νέσι δύν tala dáa

Mains . mettre .cuisses. loc

“être oisif, paresseux”

Dans le dernier cas ci-dessus, nous sommes en présence d’un énoncé avec un complément d’objet. La structure de cet énoncé est: **N+V+N+Loc.**

D’autres verbes sont tout aussi récurrents dans les expressions idiomatiques:

4.1.2. Le verbe τάυ “manger”

Manger est également un verbe assez utilisé dans le langage parlé. D’autant plus que chaque jour tout être vivant se nourrit. Les expressions qui en découlent, sont entre autres exemples :

(6) Ιελέη τάυ

douceur. manger

“être heureux”

(7) τάμ τάυ

problème. manger

“être coupable”

(8) εσα τάυ

yeux.manger

“intimider”

(9) **kéwíay tóv**

Chefferie. Manger

“régner”

ε τó kewíay

pron. Manger. Chefferie

“il a régné ”

La structure de ces expressions demeure la même que pour le verbe $\text{d}^{\text{óv}}$, donc N+V.

4.1.3. Le verbe **síbv** “mourir”

Ce verbe est important dans le langage du locuteur kabɩye comme dans toutes les langues du monde car “mourir” est un fait universel. Pour le locuteur kabɩye, mourir est un état qui donne lieu à la réincarnation. Cela n’empêche pas la mémoire collective selon laquelle, la mort est un fait négatif. Ainsi, les expressions idomatiques basées sur ce verbe indiquent des actions généralement négatives.

(10) **tóm síbv**

parole. mourir

“être coupable”

(11) **ñóv síbv**

Tête. mourir

“avoir la malchance”

(12) **pélé enú ε-ñóv subá kpém**

“Cette fille est très malchanceuse”

On peut, au-delà des énoncés à deux constituants, on trouve des énoncés à trois constituants avec le verbe **síbv**. Ici, entre le nom et le verbe, se situe un locatif qui joue le rôle d’objet :

(13) **ɛyʋ yɔ́ sɪ́bʋ**

Homme. Sur. Mourir

“ être étonné”

La structure de ce dernier exemple est : N+ Loc +V.

D'autres verbes sont attestés dans ces expressions mais ils ne sont pas assez fréquents. Au delà des verbes, nombreux sont ces noms qui sont récurrents dans les expressions idiomatiques. Les noms des parties du corps humain, figurent en première place. On retrouve également les noms de certains importants organes humains.

4.2. Les noms des parties du corps humain dans les expressions idiomatiques

4.2.1. Le nominal Ñúv “tête”

La tête symbolise l'intelligence, le centre de tout, où les décisions se prennent. Elle est la partie la plus importante du corps où siègent la majorité des sens. Quelques expressions:

(13) **ñúv sɪ́bʋ**

Tête.mort

“ malchance”

(15) **ñúv yábv**

Tête. acheter

“sauver”

(16) **ñúv sɔ́bv**

Tête .baisser

“avoir honte”

Des énoncés à quatre constituants avec le nom **ñúv** sont également présents dans la langue.

(17) **Ñúv sɔ́bv na kpamula**

Tête. Piler.et.sorgho germé

“accuser à tort”

4.2.2. Le nominal **εσιγε / εσα** “**oeil/ yeux**”

Les yeux symbolisent la clairvoyance et la vigilance; ils représentent un des sens les plus marquants. On peut y lire toute forme d'expression; la colère, la méfiance, la confiance...

(18) **εσιγε kúm**

oeil. couper

“lorgner, dénigrer”

Cette expression dénote la manière de regarder négativement une personne.

(19) **εσιγε σεβ**

oeil rougir

“ sérieux”

A travers cette expression, on comprend qu'au-delà de la manière de regarder, la couleur des yeux est aussi expressive en kabɣe. Néanmoins, ceci ne renvoie pas à quelque forme de négativité que ce soit, c'est dans le sens où la personne à laquelle est destinée cette expression a un grand travail.

(20) **εσα kulúu**

yeux.ouvrir

“être vigilant”, “être émancipé”

Cette expression peut s'utiliser pour la vigilance et pour l'émancipation. Vigilance dans le sens où la personne à laquelle est attribuée cette expression est capable d'éviter les surprises désagréables. Pour différencier les deux expressions, on note que pour exprimer l'émancipation, le verbe est toujours à l'accompli. Ε- εσα

kuláa « il a les yeux ouverts » donc il est « émancipé ». L'acte d'émancipation est appelé « esakuluyé » « émancipation ».

En ce qui concerne la vigilance, le verbe peut être employé à tous les temps **kúli esa !** « ouvre les yeux ! » « sois vigilant ! » La vigilance est appelé « esa kulúu »

(21) **εσά τῶν**

yeux. Manger

“intimider”

4.2.3. Le nominal **Nuḡbaú/ Nuḡbaḡ** “oreille/ oreilles”

Les oreilles symbolisent en pays kabɩye la compréhension, la communication et l'habileté.

(22) **Nuḡbaḡ hóm**

Oreille. tirer

“punir”

(23) **Nuḡbaḡ nɛ lón**

oreilles.affûter

“qui entend vite”

(24) **Nuḡbaú u nu tóm**

Oreille. Neg.entendre. parole

“ être têtu”

4.2.4. Le nominal **nó** “bouche”

La bouche représente le lieu d'où sortent les paroles. Ces dernières peuvent tout aussi bien bénir que maudire, apaiser ou faire mal. Ce qui donne une importance capitale à cette partie du corps humain qui permet la communication et les relations humaines.

(25) **Nó háv**

Bouche donner

“autoriser”

(26) **Nóo lábv**

Bouche. Faire

“Coopérer”

(27) **Nóo lbv**

Bouche. Jeter

“ invoquer”

(28) **Nóo ñíbv**

Bouche . bloquer

“perdre la parole”

(29) **Nóo tám**

Bouche. attacher

“se liguer”

(30) **Nóo yókúv**

Bouche. casser

“rompre le carême”

4.2.5 Le nominal **nugbaŋgay** “jambe”

Les jambes constituent le moyen de déplacement par excellence. Tous les autres moyens de déplacement traditionnels ou modernes sollicitent les jambes. Pour le locuteur kabyle, les jambes symbolisent le socle de l’homme et si elles ne sont pas, l’homme perd ses repères. Les expressions qui se basent sur les jambes, expriment généralement une idée de l’importance physique de ces membres inférieures. Exemple:

(31) **nugbaŋgay qvv**

Pied. Mettre

“Pieger”

(32) **nuŋbaŋaŋ ɖɔku**

Pied. Tenir

“demander pardon”

(33) **nuŋbaŋaŋ pɛ́lɔ́v**

pied. Casser

“surpasser”

4.2.6. Le nominal **liu** “gorge”

La gorge symbolise le lieu où sont gardés les secrets. Tout ce n'est pas dit, tout ce qui est caché y est. Les expressions qui comportent ce nominal expriment généralement l'idée de pousser une personne à réagir positivement ou négativement.

(34) **líu tɛɛ lékɔv**

gorge. loc. plonger

“provoquer”

(35) **liu tɛɛ sáv**

gorge loc gratter

“tenter ”

(36) **líu wɛv**

gorge. être

“ avoir envie”

4.2.7. Le nominal hóye “foie”

Le foie est l'un des organes les plus importants du corps humain. Il joue un rôle très important dans l'organisme humain. Pour le peuple kabyle, il représente le centre l'émotion et des sentiments. les exemples suivants le démontrent:

(37) **hóye wéú**

Foie. Avoir

“ être nerveux ”

(38) **hóye líbu**

Foie. Avaler

“ être patient ”

On peut retrouver une expression à trois constituants c'est-à-dire que le nom et le verbe sont intercalés par un locatif (N+Loc+V) comme dans l'exemple suivant :

(39) **hóye taa wúv**

foie. loc. Faire mal

“ s'énervé ”

Conclusion

L'analyse des expressions idiomatiques démontre que certaines catégories grammaticales comme les noms et les verbes sont très usités dans leur construction. De plus, certaines expressions idiomatiques exploitent des parties du corps humains dans leur structure morphologique et sémantique. Par ailleurs la langue kabiyè comme toutes les langues du monde puise les éléments dans sa culture comme symboles pour forger ces expressions.

Les expressions idiomatiques sont d'un inventaire fermé: celles qui ont été recensées existent déjà dans la langue comme des faits de cultures; des créations individuelles d'expressions figées nouvelles spontanées sont presque rares.

Elles pourraient faire l'objet d'un répertoire ou d'un dictionnaire kabiyè-français des expressions idiomatiques pour des usages pédagogiques dans le cadre de la promotion de la langue.

Références Bibliographiques

- CELLARD Jacques, 1985, *Histoire de mots*, Paris, La découverte.
- HAGEGE Claude 1985, « Ecriture et oralité », dans *L'Homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, collection « Folio/essais », n° 49, Paris, Gallimard, pp. 89-125.
- LANGACKER Ronald W., 1987, *Foundations of Cognitive Grammar*, vol. 1 : Theoretical Prerequisites, Stanford University Press.
- LÉBIKAZA Koyenzi K., 1999, *Ponologie, Tonologie et morphosyntaxe du kabɣɛ*, Thèse de Doctorat, régime allemand.
- MEL'CUK Igor 1997a, *Cours de morphologie générale*, vol. 4, Montréal/Paris, Les Presses de l'Université de Montréal/CNRS Éditions.
- PERE-KEWEZIMA Essodina 2007. "Dynamique du lexique kabɣɛ," dans *Revue du CAMES, Sciences Sociales et Humaines*, Nouvelle Serie B, vol. 009; N° 2 (deuxième semestre), pp 65-75.
- OURSO Metterwa A. 2007. "Pratiques lexicographiques kabɣɛ: bilan et perspectives," in *Mosaïque, Revue Interafricaine de philosophie, Littérature des Sciences Humaines*, Revue Semestrielle N° 007, décembre, pp 55-75.
- RASTIER François, 1987, *Sémantique interprétative*, Paris, PUF